

L'initiative

Semaine des vétérans

Déclaration du premier ministre du Canada

Le premier ministre Justin Trudeau a fait la déclaration à l'occasion de la Semaine des vétérans, qui se déroule du 5 au 11 novembre 2020.

Lire la suite de l'article en page 3



Le très honorable Justin Trudeau, Premier Ministre du Canada

Hommage aux héros disparus

Plus de 12 000 drapeaux canadiens exposés

Page 4



Postes Canada

Un timbre émis à l'occasion du jour du Souvenir

L'œuvre de Mary Riter Hamilton première artiste de champs de bataille

Page 2



Entretien exclusif avec l'écrivain et scénariste irlandais américain Patrick Gantley

« Garden 8081 » Celtic un jour, Celtic pour toujours !

Remplie de rencontres avec des célébrités et d'informations sur le jardin, « Garden 8081 » est une lecture essentielle pour les fans de sport, de musique et de culture pop en général.

Pages 6 & 7

Postes Canada

Un timbre émis à l'occasion du jour du Souvenir

POSTES CANADA SALUE MARY RITER HAMILTON PREMIÈRE ARTISTE DE CHAMPS DE BATAILLE À TITRE OFFICIEUX AU PAYS.

Postes Canada a émis le 28 octobre 2020 un nouveau timbre qui illustre l'œuvre de Mary Riter Hamilton intitulée Trenches on the Somme (1919) en l'honneur de cette peintre qui est, à titre officieux, la première artiste canadienne de champs de bataille. Née à Teeswater, en Ontario, et devenue veuve dans la vingtaine, elle étudie les arts à Toronto, à Berlin et à Paris. En 1911 et 1912 se tient sa première exposition pancanadienne, encensée par la critique. Mary Riter Hamilton, qui habite à Victoria et à Vancouver pendant la Première Guerre mondiale, propose au gouvernement canadien de l'envoyer au front pour témoigner des efforts militaires du Canada, mais sa demande est refusée en raison de son sexe. En 1919, l'Amputation Club of British Columbia (aujourd'hui Les Amputés de guerre) l'embauche pour peindre les champs de bataille en France et en Belgique pour son magazine The Gold Stripe destiné aux anciens combattants.

À son arrivée en Europe en mars 1919, elle se rend seule sur les champs de bataille où ont combattu des Canadiens, dont la crête de Vimy, Ypres et la Somme. Pendant plus de deux ans et demi, elle réalise plus de

300 peintures, dessins et esquisses qui témoignent de la destruction et des efforts de reconstruction. Elle peint souvent exposée au froid, parcourt de longues distances à pied et vit dans des abris de fortune avec peu de nourriture et d'argent.

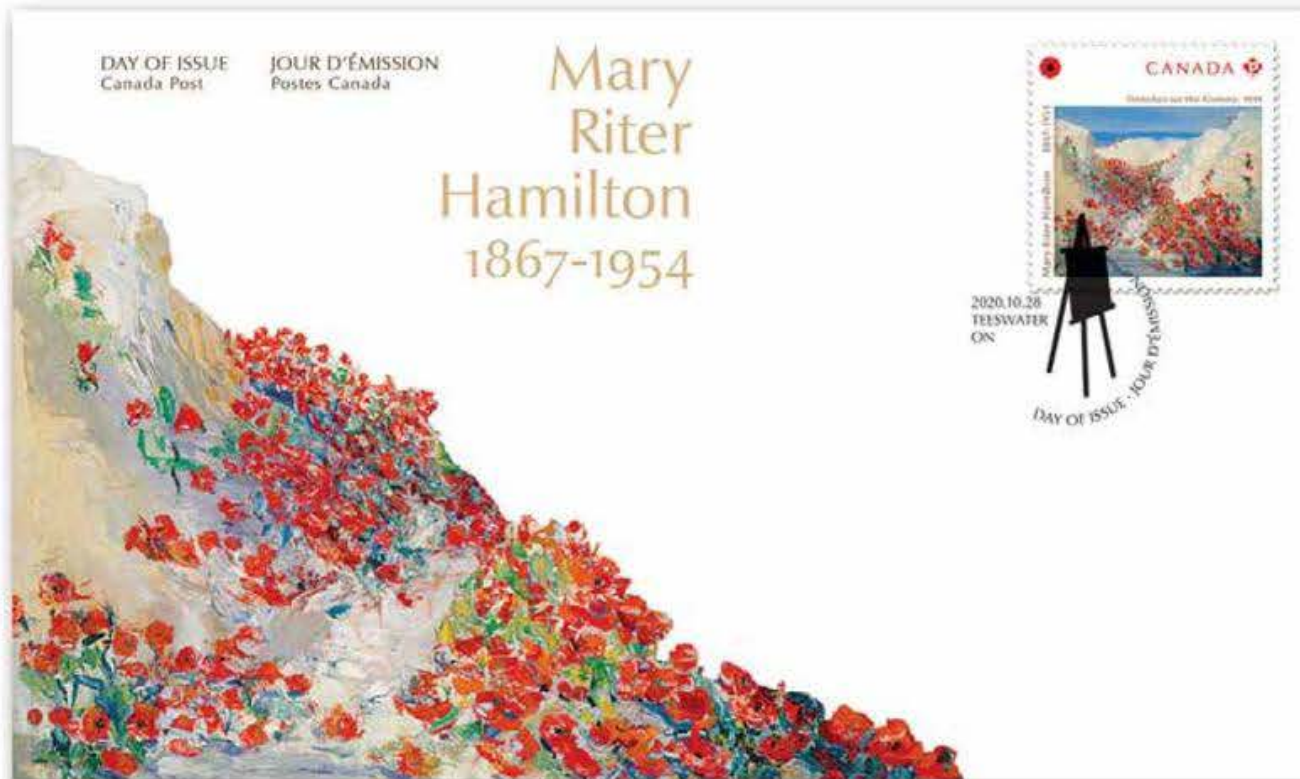
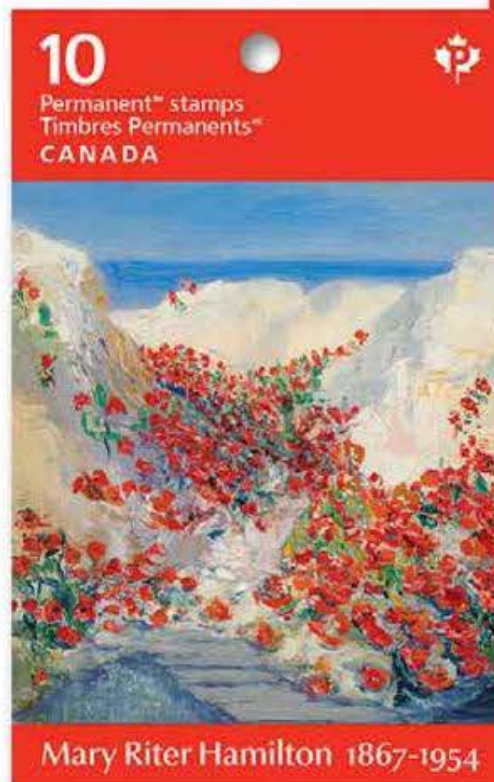
En 1922, elle reçoit l'Ordre des Palmes académiques de France et elle est félicitée pour son talent et sa bravoure. Elle prolonge son séjour en Europe et y gagne sa vie en peignant des foulards en soie, dont un qui lui vaut une médaille d'or à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes à Paris en 1925. Après son retour au Canada cette année-là, ses créations suscitent peu d'intérêt, elle fait don de la plupart de ses œuvres à Archives publiques Canada (aujourd'hui Bibliothèque et Archives Canada).

Des années plus tard, sa santé se détériore, entre autres en raison des conditions difficiles dans lesquelles elle a vécu sur les champs de bataille. Elle décède le 5 avril 1954.

Le carnet de 10 timbres PermanentsMC au tarif du régime intérieur a été conçu par Réjean Myette, graphiste à Montréal,

et imprimé par Canadian Bank Note. Un pli Premier Jour officiel est aussi offert.

Source : Postes Canada



ABONNEMENT

Un an d'abonnement (12 numéros) pour un montant de 36 \$

Nom: _____ Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Téléphone: _____ Courriel: _____

Faites votre chèque à l'ordre de : Réda Benkoula

Adresse : 2900 Chemin de la Côte-de-Liesse, App 408, Mont-Royal, QC, H4N 2P2

VOTRE SOUTIEN EST IMPORTANT

« L'initiative » est une entreprise privée qui œuvre pour le bien-être collectif de tous les citoyens Montréalais et Québécois en général. Vos dons sont importants pour nous, En vous abonnant, cela permet la pérennité du journal en couvrant une partie des frais de rémunération des collaborateurs, de l'impression, de la distribution.

Semaine des vétérans

Déclaration du premier ministre du Canada

Mot de M. Justin Trudeau :

« Aujourd'hui, nous soulignons le début de la Semaine des vétérans et rendons hommage à ceux qui ont servi et continuent de servir notre pays. Nous remercions les centaines de milliers de vétérans canadiens qui sont allés au front et qui ont tout risqué pour offrir un avenir meilleur au Canada et au reste du monde.

« Cette année, nous avons souligné le 75^e anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Pendant six ans, plus d'un million de Canadiens et de Terre-Neuviens courageux ont porté l'uniforme au combat, et ce, dans le monde entier, soit de la Normandie à Amsterdam, en passant par la Sicile et Hong Kong. Plus de 45 000 d'entre eux y ont laissé leur vie et 55 000 autres ont été blessés en protégeant nos alliés et en défendant les valeurs et les libertés qui nous sont chères.

« Pendant les décennies qui ont suivi, les Canadiens ont continué de répondre présent et de faire preuve de force et de résilience. Ils se sont défendus contre les forces ennemies à Kapyong, ont protégé des civils à Sarajevo, ont bravé les attaques des insurgés à Kandahar, ont soutenu nos alliés à Riga et ont pris part à des missions de maintien de la paix à Port-au-Prince et à Kigali.

« Cette semaine, nous avons la chance d'écouter leurs histoires et de leur offrir toute notre gratitude pour avoir rendu des services extraordinaires à notre grand pays.



Le très honorable Justin Trudeau, Premier Ministre du Canada

« Nous serons toujours redevables envers nos vétérans pour tout ce qu'ils ont sacrifié, et le gouvernement du Canada restera là pour eux. Depuis 2016, nous avons investi plus de 10 milliards de dollars pour le bien-être de nos vétérans et de leurs familles, notamment en améliorant les prestations et les services qui leur sont destinés, en les aidant davantage à faire la transition vers la vie civile et en leur offrant un meilleur soutien en santé mentale.

« Cette année, alors que nous nous efforçons de nous protéger et de protéger nos communautés contre la pandémie mondiale de COVID-19, nous célébrerons la Semaine des vétérans et le jour du Souvenir de façon un peu différente. J'encourage tous les Canadiens à prendre part aux activités de commémoration en ligne, à raconter leurs histoires et à partager leurs photos et leurs vidéos dans les réseaux sociaux grâce au mot-clic #LeCanadaSeSouvient.

J'encourage également tout le monde à porter le coquelicot, ainsi que le masque, au moment de sortir. À ceux qui ont fait des sacrifices pour que nous vivions en paix : nous vous en serons éternellement reconnaissants.

« Nous nous souviendrons. »

Source : Cabinet du Premier ministre du Canada

SEMMAINE DES VÉTÉRANS

Du 5 au 11 novembre – la Semaine des vétérans – nous rendons hommage à ceux qui ont servi le Canada, hier et aujourd'hui, en temps de guerre, de conflit militaire ou de paix. Le thème de cette année est le 75^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Prenez du temps pour lire au sujet des principaux jalons et batailles qui ont mené à la conclusion de ce conflit majeur, une part importante de la riche histoire militaire du Canada.

Musée canadien de la guerre

Cérémonie du jour du Souvenir



Le Musée canadien de la guerre invite les Canadiennes et les Canadiens au pays et à l'étranger à participer à l'une des plus émouvantes cérémonies du jour du Souvenir au Canada. Le 11 novembre, à 11 h exactement (HNE), la lumière du soleil entrera par l'unique fenêtre de la salle du Souvenir et illuminera la pierre tombale du Soldat inconnu du Canada. Cet événement fera l'objet d'une diffusion sur le site Web du

Musée de la guerre et sur ses pages Facebook et Twitter, permettant ainsi aux gens de partout d'y assister.

Le 11 novembre, toute personne souhaitant visionner l'événement pourra consulter, à partir de 10 h 40 (HNE), l'un des liens indiqués ci-dessous. En visionnant la diffusion, les gens entendront l'explication de la signification de la salle, puis verront la lumière du

soleil entrer et illuminer la pierre tombale à 11 h.

L'événement pourra également être revu sur la page Web du Musée jusqu'au 16 novembre, à midi (HNE).

En raison de la COVID-19 et des restrictions en vigueur à Ottawa, le jour du Souvenir au Musée de la guerre sera bien différent cette année. Pour assurer la sécurité des visiteurs et des visiteuses le 11 novembre, la salle du Souvenir sera fermée au public jusqu'à midi, avant de redevenir accessible à une personne ou à un groupe social à la fois. La diffusion en direct de la cérémonie sera la seule façon pour les Canadiennes et les Canadiens de voir cet émouvant événement en 2020.

Source : Musée canadien de la guerre

L'initiative

Éditeur : Réda Benkoula

Contact : admin@linitiative.ca

Téléphone : 514-360-6267

Site web : linitiative.ca

Facebook : facebook.com/linitiative.ca

Twitter : twitter.com/linitiativemtl

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2014 et Bibliothèque et Archives Canada 2015. ISSN 2369-3851 (Imprimé). ISSN 2369-386X (En ligne).

Adresse : 2900 Chemin de la Côte-de-Liesse, App 408, Mont-Royal, QC, H4N 2P2

Fondé en mars 2014, L'initiative est un journal indépendant de contenu économique, social et culturel qui est imprimé et distribué à Montréal, à Laval et sur la Rive Sud. Depuis sa création, le journal a élargi son lectorat et son implication en soutenant des actions sociales et de nombreux événements économiques et culturels de la vie montréalaise. Tous les droits sont réservés. La reproduction d'articles est encouragée à condition d'en souligner la provenance et d'en informer la rédaction.

VENTES PUBLICITAIRES

Nous offrons des services à ceux qui désirent implémenter une stratégie de contenu de fond sur le journal imprimée ainsi qu'à ceux qui envisagent une transformation numérique sur le site web linitiative.ca. Renseignez-vous sur : pub@linitiative.ca

PUBLIEZ VOS ARTICLES

En tant que média participatif « L'initiative » vous encourage à soumettre vos textes en tout temps sur les sujets qui vous passionnent. L'exclusivité des contributions est exigée. En raison des contraintes liées à la pagination et pour une meilleure lisibilité des textes. Les articles ne devront pas dépasser les 400 mots et pourront être publiés sur le journal et/ou sur le site web. Indiquez en tête du document votre nom, le titre de votre texte envoyez-le à :

redaction@linitiative.ca

RECRUTONS

- Journalistes pigistes
- Représentants des ventes

Envoyez votre CV et votre lettre de présentation à : rh@linitiative.ca

Seules les personnes sélectionnées en entrevue seront contactées

Hommage aux héros disparus

Plus de 12 000 drapeaux canadiens exposés

Une exposition en l'honneur des membres des Forces armées canadiennes qui ont fait l'ultime sacrifice était présentée du 4 au 11 novembre 2020 au siège social mondial de Manuvie à Toronto.

En signe de reconnaissance et de souvenir, et pour perpétuer une tradition qui lui tient à cœur pour la sixième année consécutive, Manuvie plantera plus de 12 000 drapeaux sur le parterre de son siège social au 200 Bloor Street East pour rendre hommage aux membres des Forces armées canadiennes qui sont tombés au combat durant la guerre et lors de missions de maintien de la paix. Cette année marque également le 75e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale et nous rappelle les efforts déployés par les Canadiens qui ont combattu et donné leur vie pour défendre et promouvoir la liberté, la démocratie et les droits de la personne.

Manuvie continuera de soutenir la Légion royale canadienne en encourageant les



employés à acheter un coquelicot ou un masque sur le site Web de la Légion au lieu de faire un don dans les boîtes de dons

habituellement accessibles sur place. Le mot-clic #ManuvieSeSouvient sera utilisé sur les réseaux sociaux de Manuvie pour

soutenir et encourager cette initiative.

Source : Société Financière Manuvie

Mention élogieuse

Des Canadiens reconnus pour leur engagement exceptionnel envers les vétérans

D'un océan à l'autre, les Canadiens s'engagent depuis longtemps à fournir des services bénévoles qui améliorent le bien-être des vétérans canadiens et en soulignant leurs sacrifices et leurs réalisations.

La Mention élogieuse du ministre des Anciens Combattants reconnaît les personnes qui vont au-delà d'améliorer le bien-être des vétérans du Canada, les soins qui leur sont offerts et la commémoration les concernant.

Aujourd'hui, l'honorable Lawrence MacAulay, ministre des Anciens Combattants et ministre associé de la Défense nationale, a organisé une activité virtuelle avec les récipiendaires de l'Ouest canadien suivants pour les remercier de leurs services bénévoles envers les vétérans canadiens :

- Casey, James Scott, Merritt, C.-B.
- Drew, Giselle, caporal-chef, Edmonton, Alb.
- Hessler, Richard William, Cranbrook, C.-B.
- Matthews, Donald, Calgary, Alb.
- Popplow, James R., lieutenant-colonel (à la retraite), CD, MD, M. Sc., FACPM, Winnipeg, Man.
- Restall, Sheilah Lee, Winnipeg, Man.
- Salmon, Edward Peter, Hedley, C.-B.
- Syverson, Jason Theodore, Port Moody, C.-B.
- Trenholm, Jason Earl, Leduc, Alb.

• Wojcik, John, capitaine, Cold Lake, Alb. La Mention élogieuse est décernée chaque année. Cet automne, 68 récipiendaires méritants originaires des quatre coins du pays reçoivent cet honneur. Les mises en candidature de personnes qui fournissent des services bénévoles aux vétérans sont acceptées toute l'année et peuvent être

présentées sur le site du Ministère des Anciens Combattants.

CITATION

« C'est toujours un privilège de décerner la Mention élogieuse du ministre des Anciens Combattants à ceux qui font beaucoup pour nos vétérans. Qu'ils s'efforcent

d'améliorer la vie quotidienne des vétérans et de leur famille ou d'organiser des activités commémoratives dans leur collectivité, il est d'une importance capitale que nous les remercions de leur travail. » L'honorable Lawrence MacAulay, ministre des Anciens Combattants et ministre associé de la Défense nationale



LES FAITS EN BREF

- La Mention élogieuse du ministre des Anciens Combattants a été créée en 2001 sur la directive de la gouverneure générale et avec l'approbation de la reine Elizabeth II.
- La mise en candidature de récipiendaires peut être faite par des collègues, des membres de la famille ou d'autres personnes.
- Bien que cette mention vise d'abord à rendre hommage à des vétérans, il arrive que d'autres personnes puissent la recevoir.
- La Mention élogieuse comprend un certificat, une épinglette pour la tenue civile et une barrette portée avec les décorations.
- Il s'agit d'un coquelicot, fleur longtemps associée aux sacrifices de guerre, enjolivé d'une feuille d'érable dorée, et au-dessus de l'épinglette, on trouve une couronne royale.

Source : Anciens Combattants Canada

Canada



HOUSE OF COMMONS
CHAMBRE DES COMMUNES
CANADA

MAY THIS
REMEMBRANCE DAY

STAND AS A REMINDER OF THE
DEVOTION OF OUR SOLDIERS
WHO FOUGHT FOR
PEACE AND FREEDOM.

QUE CE
JOUR DU SOUVENIR

NOUS REMÉMORE LE DÉVOUEMENT
DE NOS SOLDATS QUI ONT
COMBATTU POUR
LA PAIX ET LA LIBERTÉ.



ANJU DHILLON

MP / Députée
Dorval–Lachine–LaSalle

Anju.Dhillon@parl.gc.ca
(514) 639-4497



FAYÇAL EL-KHOURY

MP / Député
Laval–Les Îles

Faycal.El-Khoury@parl.gc.ca
(450) 689-4594



ANTHONY HOUSEFATHER

MP / Député
Mont-Royal / Mount Royal

Anthony.Housefather@parl.gc.ca
(514) 283-0171



PATRICIA LATTANZIO

MP / Députée
Saint-Léonard–Saint-Michel

Patricia.Lattanzio@parl.gc.ca
(514) 256-4548

Entretien exclusif avec l'écrivain et scénariste irlandais américain Patrick Gantley « Garden 8081 » Celtic un jour, Celtic pour toujours !

Remplie de rencontres avec des célébrités et d'informations sur le jardin, « Garden 8081 » est une lecture essentielle pour les fans de sport, de musique et de culture pop en général.

LA "GREEN TEAM" OU LE PANTHÉON

Inspiré de la vie réelle de l'auteur, Garden 8081 retrace l'histoire d'un enfant de New York devenu le plus jeune gardien de sécurité de la salle omnisports "Boston Garden", considérée autrefois comme le temple mythique de la légendaire équipe de Basketball, les Celtics de Boston. Cette franchise renommée de la NBA, la plus titrée de la ligue (17 trophées) deviendra cette source de motivation pour Patrick Gantley, là où le rêve commence, là où l'amour inconditionnel pour l'équipe de rêve fait son chemin.

Illustré par une créature à l'apparence d'un petit lutin issue du folklore irlandais, le logo des Celtics renferme le symbole typique du rêve américain. Vêtu de vert, avec une barbe et un long chapeau, ce lutin qu'on surnomme Lucky s'est rapidement imposé comme l'emblème éternel des Celtics.

Choyé au sein du cocon familial par des parents aimant et attentifs, Gantley se livre à cœur ouvert sur ses années passées à adorer tous ces personnages devenus avec le temps des héros, à affectionner toutes ces belles aventures féeriques.

Des souvenirs qui ont marqué à jamais son enfance, l'histoire d'une épopée, d'une gloire éloignée mais toujours présente émotionnellement. Représenté par l'agence canadienne « LM Opéra » et sa Directrice-Fondatrice Leila Marie Chalfoun, Patrick nous emmène à travers son récit du jardin, dans des aventures enfantines, des étapes immortelles que l'auteur décrit avec une immense sensibilité. Son passage de l'enfance à l'âge adulte, ses délires et ses aventures sont révélées avec authenticité et admiration.

L'omniprésence familiale y est tellement marquante, que l'on ressent tout un amour partagé entre tendresse et apprentissage de la vie. Révélé avec tant de fierté pour un papa idolâtré et une maman chérie, c'est l'histoire de plusieurs séquences de vie, toutes aussi révélatrices les unes que les autres. Sur le banc de l'école, lors des virées entre cousins, durant les déplacements sportifs et folkloriques, ou perché sur un arbre en s'amusant avec ses frères, l'écrivain explique dans son œuvre, comment il a croqué la vie à pleines dents durant toutes ces années d'apprentissage, entre bonheur et audace. Un voyage dans le temps, un bon très lointain illustré à la fin du roman par un album autobiographique autant généreux qu'émouvant.

« LE JARDIN », UNE HISTOIRE, UNE LÉGENDE...

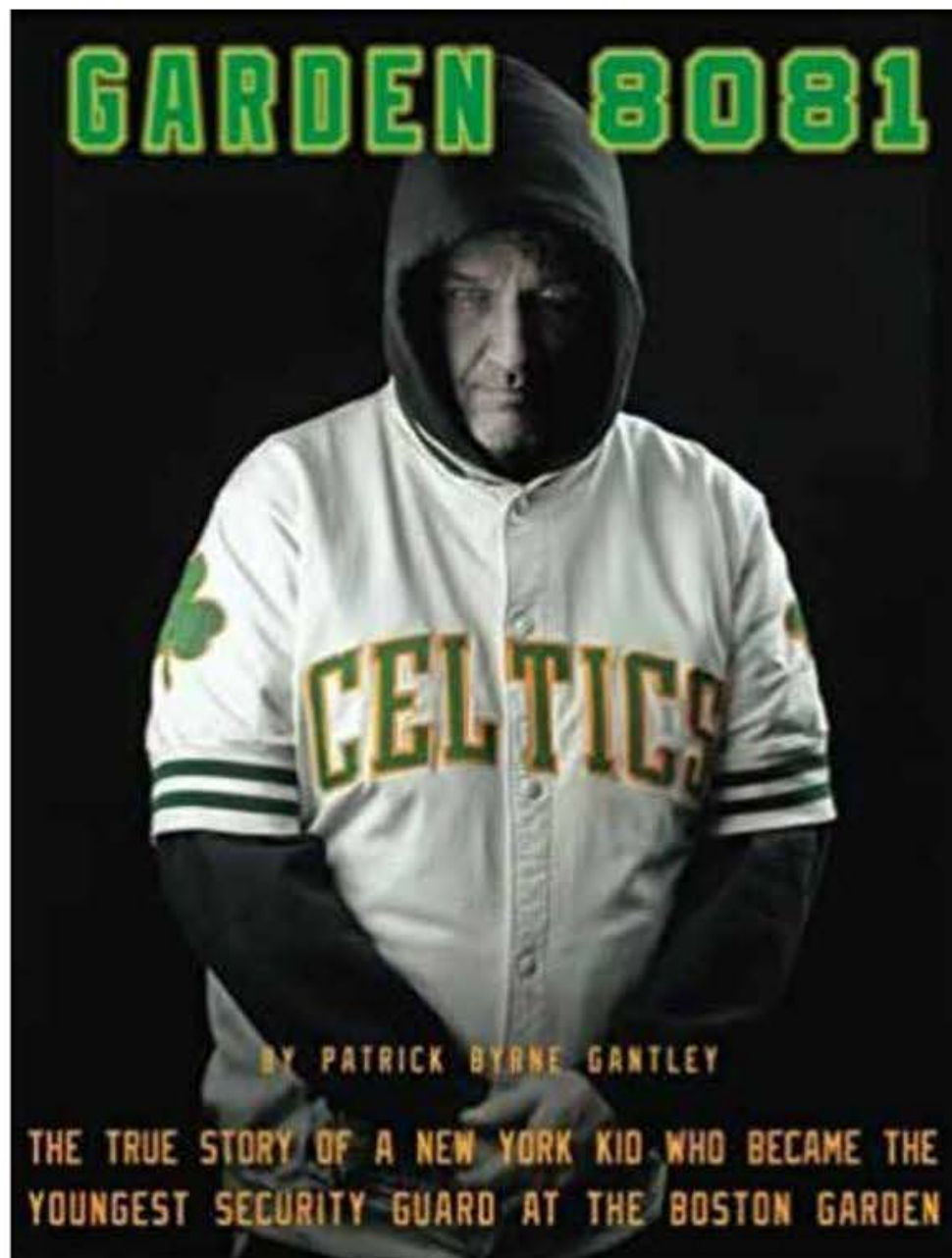
Le Boston Garden, situé à Boston au Massachusetts, a ouvert ses portes le 17 novembre 1928, avant d'être démolie en 1998, laissant place au TD Garden, salle actuelle de la franchise de NBA. Une enceinte multifonctions où les concerts et événements sportifs se sont succédé à raison de près de 120 événements par an. Jadis théâtre d'une dynastie incroyable de « l'équipe verte » (Occupé par les Celtics de 1946 à 1995), ce Gymnase mythique a préservé toute sa suprématie dans le paysage du basket-ball américain. Les principaux délires de ces années folles sont incarnés Garden 8081, un livre ouvert et immortel sur l'histoire de ce panthéon qui aura marqué plusieurs générations de fans de la Green Team.

IL ÉTAIT UNE FOIS LARRY BIRD

La « Green Team », une légende qui renaît par une plume trempée dans l'essence même de l'un de ses héros, qui n'est autre que Larry Bird, le prince du Jardin. Larry Joe Bird de son vrai nom, parfois surnommé « Larry Legend » ou « Gold hand », est un joueur, entraîneur et dirigeant américain de basket-ball né le 7 décembre 1956 à West Baden Springs, dans l'Indiana. Bird est incorporé dans l'effectif des Celtics à l'aube de la saison 1979-1980, durant laquelle il mène l'équipe par ses performances royales qui lui valent l'honneur d'être élu meilleur débutant de l'année en NBA. Une incorporation qui fera des Celtics une des équipes les plus fortes de l'histoire de la Ligue. Larry Legend est le grand artisan d'un succès et de la domination écrasante qui exerçaient en ce temps les Celtics sur la Ligue.

PATRICK GANTLEY LE SCÉNARISTE

Auteur de trois scénarios puissants intitulés: Lobsters don't Suffer, Irish American, Heavyweight et The shortest of summer. Lobsters don't suffer est l'histoire du seul survivant d'un bateau de pêche qui a coulé, Christian Payne trouve l'amour auprès d'une femme souffrant d'un trouble de stress post-traumatique. Une histoire avec de nombreux personnages colorés, y compris un cuisinier quadriplégique de méthamphétamine. Cette histoire nous transporte dans un contexte d'une belle ville maritime. Lobster don't suffer est une véritable histoire d'amour



avec une fin explosive !

Patrick est reconnu pour ses écrits fascinants qui nous transportent dans ses différents univers, un captivant auteur !

Il a la double nationalité des États-Unis et de la République d'Irlande.

Patrick porte la veste celtique NBA 35th Anniversary de la légende de Larry sur la couverture de son livre.

AU DÉBUT DE VOTRE LIVRE, VOUS HONOREZ VOS PARENTS AVEC UNE IMMENSE FIERTÉ. QUEL RÔLE ONT-ILS JOUÉ DANS VOTRE VIE ET QUELLE A ÉTÉ LEUR INFLUENCE DANS VOTRE AVENTURE AVEC LE JARDIN DE BOSTON ET LES CELTIC ?

Ma chère mère était ma meilleure amie dans ce monde, elle m'a compris et me défendait comme personne ne l'a fait, elle était incroyable. Elle a toujours eu une influence apaisante sur toute la famille, même

pendant les moments les plus difficiles. Je me considère chanceux d'avoir eu des parents aimants qui m'ont aidé à passer à l'âge adulte avec amour. Quant à mon cher père, il était mon New York à moi. Mon père était un combattant dévoué du crime, mon grand-père aussi était un grand homme du sud de Boston. Il était mon entraîneur de basketball (Ligue de basket-ball pour jeunes à New York) au début des années 70. J'ai failli m'évanouir un jour quand il est sorti de la réunion des entraîneurs avec un sac rempli de maillots verts, à la couleur des Celtics. Il était de la région de Boston, c'est donc normal qu'il choisisse l'équipe de sa ville natale.

C'est là que commence cette belle histoire de rencontre avec le super agent de Larry Legend, Bob Woolf. Nous nous sommes rencontrés Bob Woolf et moi des années avant que l'un de nous n'entende le nom de Larry Joe Bird, la star des Celtics de Boston du moment.

J'ai également cette histoire incroyable sur la façon dont ma chère mère m'a sauvé la vie lorsque j'étais enfant.

Allez-y...

Quand j'avais 8 ans, moi et mes deux frères aînés, John et Chris, faisions du vélo derrière notre arrière-cour, à côté d'une construction où nos parents nous avaient interdit de jouer. Mais je n'ai pas écouté mes parents et alors que je roulais sur une fine planche de bois, avec un petit pneu à l'avant, mon vélo est tombé. Je suis tombé la tête en premier sur un tuyau en métal. Mes frères étaient totalement choqués quand ils ont vu le sang couler, c'est là que ma mère est intervenue au bon moment pour s'occuper de moi et me sauver.

VOUS ÊTES REPRÉSENTÉ PAR L'AGENCE CANADIENNE LM OPÉRA ET SA DIRECTRICE FONDATRICE MME LEÏLA CHALFOUN, N'EST-CE PAS ?

Au cours des six années que j'ai passées sur les réseaux sociaux pour promouvoir mon livre, j'ai suivi des milliers et des milliers de fans celtiques du monde entier, mais je n'avais jamais pensé aux fans celtiques juste à côté, au Canada. Jusqu'à ce que cette personne nommée Leïla Chalfoun s'intéresse à mon travail, à travers sa prestigieuse agence LM Opéra. Mme Chalfoun est une incroyable chanteuse d'opéra de classe mondiale.

UNE AUTRE PERSONNE S'EST INTÉRESSÉE À VOTRE TRAVAIL, IL S'AGIT D'HÉLÈNE CLERMONT...

En effet, Mme Hélène Clermont est une femme d'affaires et partenaire de Leïla Chalfoun. Hélène m'encourage beaucoup et me soutient, je lui en suis très reconnaissant. Tout a commencé le jour où je leur ai envoyé mon livre GARDEN 8081 ainsi que mes trois scénarios. Depuis, je suis représenté par l'agence LM Opéra. Ce qui me pousse à dire que lorsque la nation Celtic m'ignorait, j'ai trouvé réconfort auprès de mes fans canadiens qui ont été si gentils avec moi.

VOUS ENVISAGEZ D'AILLEURS DE

RÉALISER VOTRE FILM AU CANADA, LEQUEL EST INSPIRÉ DE VOTRE LIVRE GARDEN 8081...

C'est juste, je compte réaliser mon film basé sur mon livre, au Canada, vu le manque d'intérêt aux États-Unis à l'égard de mon travail. Au cours des six dernières années, j'ai suivi des milliers et des milliers de fans celtiques à travers le Monde afin de promouvoir mon livre, mais je n'avais jamais pensé aux fans celtiques canadiens, qui pourtant sont juste à côté, au Canada. Ce Canada m'a trouvé ! J'ai présenté à Leïla Chalfoun mes trois scénarios, elle s'est vite intéressée à mes écrits, tout comme Hélène Clermont, je souhaite vraiment faire une belle collaboration avec elles sur mes prochains films.

J'ai remarqué quelques anciennes arènes sportives au Canada qui pourraient faire office du vieux Boston. Peut-être même que le film sera en français avec des sous-titres anglais ! Le Canada est un pays tellement cool et sympathique. Je suis honoré d'être représenté par la prestigieuse agence LM Opéra de Montréal et j'attends avec impatience toutes les possibilités que ce grand pays du Canada m'offrira en ce qui concerne mon livre et mon film. Je salue au passant mes ami(e)s canadiens !

Je suis éternellement reconnaissant envers toute l'équipe de l'Agence LM Opéra et tous les amateurs de sport canadiens pour la façon dont ils m'ont accueilli, mon espoir est de faire le film Garden au Canada.

VOUS GARDEZ DE TRÈS BONS SOUVENIRS DE VOS FRÈRES ET SŒURS...UNE ANECDOTE À NOUS RACONTER ?

Grandir dans une banlieue de New York, banlieue où j'adorais grimper sur ce grand arbre de 40 pieds qui se trouvait dans notre arrière-cour, je pouvais passer des heures assis sur cet arbre. Regarder le monde, cela me permettait de me sentir libre. Une belle journée ensoleillée, moi et mes frères et sœurs étions assis dans notre salon, quand mon frère aîné Chris se vanta qu'il était le champion du monde et qu'il pouvait battre n'importe lequel d'entre nous à n'importe quoi. J'ai relevé le défi et je lui dis que je



Patrick Gantley :
"Ma mère a toujours eu une influence apaisante sur toute la famille"

pouvais le battre à l'escalade. Un genre de concours, et afin de le rendre officiel, mon autre frère aîné John a récupéré un ruban rouge de notre garage et nous l'avons coupé en deux. Mon frère Chris et moi avons reçu un ruban rouge chacun pour l'attacher à l'arbre, en guise de récompense. Je garde des souvenirs inoubliables de ces instants en famille.

RACONTEZ-NOUS VOS PREMIERS PAS AU JARDIN DE BOSTON...

Mes premiers pas dans le jardin remontent au 21 novembre 1979, j'étais au lycée. La mère d'un camarade de classe avait remporté des billets pour la saison des Celtics et il m'en a donné quelques-uns. J'ai pu assister au match entre les Celtics et l'équipe New Jersey Nets, la veille de la Thanksgiving. Pendant la première année où je fréquentais le jardin, il n'y avait pas d'épiphanie. À New York, les Celtics étaient l'ennemi, donc je n'étais pas admiratif, cette année, Bird a marqué 24 points. Ce n'est que lorsque j'ai connu mon premier événement officiel au jardin lors d'un combat pour le titre Marvin Hagler, que j'ai vraiment

ressenti comme une partie de la splendeur du jardin. L'aventure n'était seulement qu'à son commencement.

Je me rappelle qu'un jour, quelqu'un a lâché une colombe dans le jardin lors du premier match de Larry en tant que celtique, ce fut cool !

UN MESSAGE À TRANSMETTRE AUX FANS CELTICS ?

Je n'oublierais jamais ce moment à l'hiver 1980, où Jim Craig écrivait l'histoire aux Jeux olympiques de Lake Placid NY. J'avais 18 ans et je vivais le rêve de tous les enfants du Massachusetts, moi qui étais de New York. Une saison de championnat magique au Old Boston Garden. Je n'ai pas de grande sagesse à transmettre à la nation celtique sauf de leur dire d'ouvrir les yeux aux légendes celtiques plutôt qu'aux statistiques celtiques ennuyeuses et qu'il appartient aux dieux celtiques de décider si les Celtics pourront récupérer leur gloire. Celtic un jour, celtic pour toujours !

Propos recueillis par Hamid Si Ahmed

VISIBILITÉ, IMPACT, PERTINENCE
Diffusez vos publicités avec le journal
L'initiative

Pour en savoir plus, contactez-nous au : 514-360-6267 / ou sur : redaction@linitiative.ca - Visitez notre site web : www.linitiative.ca

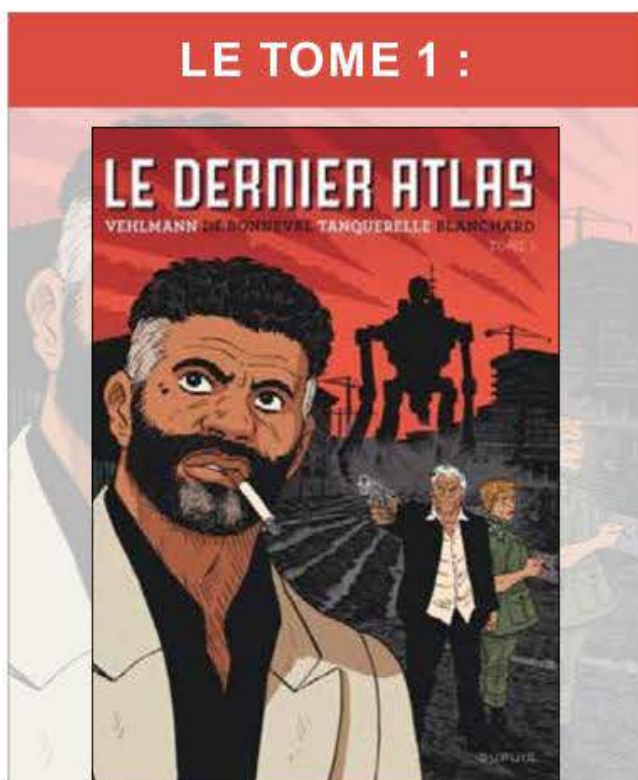
Le dernier Atlas

Une saga passionnante

Créé par Fabien Vehlmann, Gwen de Bonneval, Hervé Tanquerelle et Frédéric Blanchard, «Le dernier Atlas» est une monumentale fresque qui s'étale sur 3 actes et dont le second est publié en 2020 aux éditions Dupuis.

Comme dans chaque bande dessinée, celle-ci englobe sa part de fiction et sa part de réalité sur laquelle s'appuient bien entendu les auteurs pour conduire le lectorat à s'approprier l'histoire et la placer dans un contexte familier. C'est d'ailleurs d'une manière assez subtile que l'on saisit que l'histoire du dernier Atlas repose sur la modification du passé et plus précisément après l'indépendance de l'Algérie qui aurait eu lieu en 1976 soit 14 ans après la véritable date.

Dans cette uchronie où se mêle polar et science-fiction, on découvre dans le premier tome des personnages atypiques et une trame narrative palpitante.



Comme on peut le lire dans le résumé du premier livre qui est sorti en 2019 : « *Ismaël Tayeb est lieutenant dans un gang criminel. Le grand patron lui fait une offre qu'il ne peut refuser : trouver une pile nucléaire... Pour cela il va devoir remettre en marche le dernier Atlas, un immense robot français qui gérait des constructions titanesques jusqu'à la fin des années 60. Mais suite à un « événement » à Batna durant la guerre d'Algérie, ils ont tous été mis à la casse... Sauf un. Au même moment, Françoise Halfort, ex-reporter de guerre, fait une découverte écologique majeure qui va bouleverser l'équilibre du monde sur le lieu même d'une catastrophe nucléaire due à un Atlas...* ».

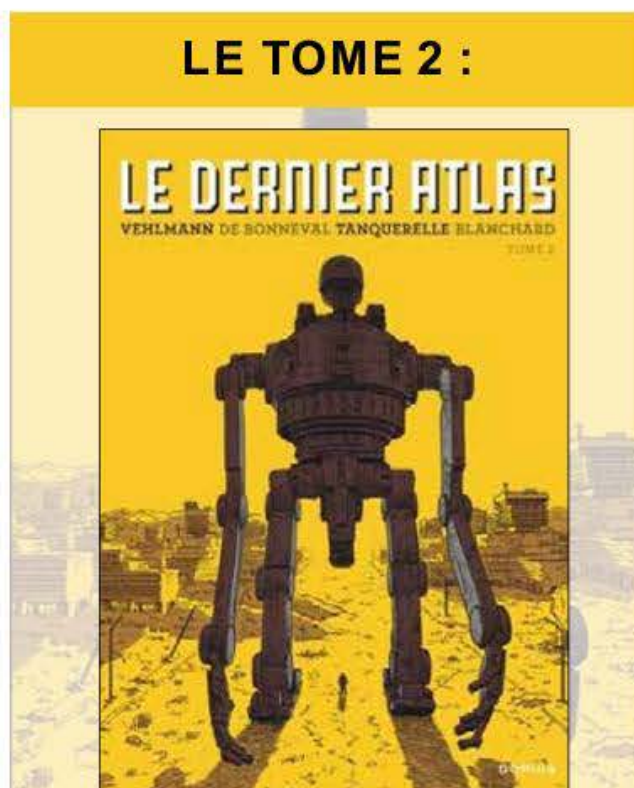
Ainsi donc, le personnage principal, un français dont le père est venu d'Algérie, est un vrai dur à cuir, même s'il fait tout pour ne pas montrer ses faiblesses. La vie l'a amené à faire des choix qui l'ont écarté du droit chemin. Par un malencontreux concours de circonstances, il doit exécuter les plans de Legoff alias Dieu le père.

Dans une interview accordée en 2019 à l'émission Trait pour trait, Fabien Vehlmann nous en dit plus sur les éléments fondamentaux qui permettent de mieux situer l'histoire. L'auteur dont le père a fait la guerre d'Algérie, livre une vision fictive des événements du passé, car parler de la guerre était un sujet tabou au sein de sa famille. À travers cette bande dessinée, le scénariste aborde à sa manière l'Algérie, un pays qui est au centre des événements qui bousculeront l'avenir du monde. L'auteur fait aussi un clin d'œil au mecha japonais à

travers le Georges Sand et réécrit à sa façon, la grandeur de la France par le prisme des robots géants.

Le bédéiste Hervé Tanquerelle qui prenait soin de dessiner le visage Ismaël Tayeb au cours d'une capsule vidéo réalisée pour France Inter, confiait qu'il s'inspirait d'une personne qu'il croisait dans un bus. Le réalisme du dessin évoquera sans doute à certains, l'acteur Youssef Hajdi, mais tous s'accorderont à dire que les traits physiques d'Ismaël Tayeb concordent parfaitement avec une personnalité qui affiche la mi-quarantaine et qui aurait roulé sa bosse dans le milieu nantais. Dans le chapitre 5, un des personnages endettés auprès de la mafia indienne ressemble au mannequin français d'origine indienne Satya Oblotte. Autre illustration cette fois-ci dans le chapitre 7 avec un personnage secondaire qui est celui du bédouin que l'on retrouve dans le 2^e album et qui ressemble à s'y méprendre au lion du désert libyen, le Cheikh Omar al-Mokhtar.

Les auteurs, ont aussi pris soin d'ajouter tout au long de ce premier tome plusieurs clins d'œil dont nous pouvons énumérer quelques-uns : aux toutes premières pages du livre, on y voit un homme coiffé d'une casquette qui a le dessin du drapeau d'Algérie. Un avion de la compagnie Air Algérie est sur le tarmac de l'aéroport à côté de celui d'Air France avant de décoller vers Oran. Elena la compagne d'Ismaël Tayeb regarde sur son écran de télévision le célèbre film d'animation français Le Roi et l'Oiseau qui a été réalisé par Paul Grimault en 1980.



Le second volume se résume ainsi : « *Le deuxième tome d'une trilogie qui présente le combat titanesque entre un robot à énergie nucléaire et une force sumaturelle d'origine inconnue. Tandis que Françoise Halfort, l'ancienne reporter de guerre, vient d'accoucher à 53 ans d'une fille qui porte une marque sur le front, le George Sand, le dernier Atlas, a finalement décollé de l'Inde où il gisait depuis des décennies. Autour d'Ismaël Tayeb, le bandit investi d'une nouvelle mission, l'équipage se met en route pour affronter le titan sumaturel à bord du robot volant. Entre l'indienne charismatique et sa discrète assistante, diplômée en génie civil et en géopolitique, l'ancien mécano et l'ingénieur nucléaire, le truand russe et le cul-de-jatte aventurier, la fresque anime sa galerie de héros atypiques* ».

Ce deuxième volume est encore plus sombre et qui, comme le précédent, s'étend sur plus de 200 pages de grande qualité graphique.

Sur fond de trafic de la mafia nantaise, on peut découvrir un mélange entre le divertissement (les robots géants) et des thématiques plus profondes où se mêlent amour, amitié, trahison, patriotisme, naissance, vie et mort.

L'affrontement entre le George Sand et l'objet marchand non-identifié est proche. La tension est palpable, entre les membres de l'équipage tandis que le passé d'Ismaël Tayeb remonte à la surface. Le danger guette de partout tandis que Françoise Halfort tente inlassablement de sauver sa vie et celle de son fils.

Fabien Vehlmann, Gwen de Bonneval, Hervé Tanquerelle, Frédéric Blanchard et Laurence Croix forment ensemble une équipe créative qui permet de s'immerger dans un univers parallèle où l'intrigue est tout le temps présente. Les cinq artistes conjuguent leur talent pour donner à cette épopée unique en son genre un souffle digne des meilleures séries. Et effet, quoi de mieux que de réunir ces talentueux bédéistes, qui ont l'habitude de collaborer ensemble.

Fabien Vehlmann à qui l'on doit notamment « Seuls » ou « Supergroom » a déjà travaillé avec Gwen de Bonneval dans « Les derniers jours d'un immortel », « Polaris ou La nuit de Circé ». Ce dernier a pour sa part collaboré étroitement avec Hervé Tanquerelle dans les trois volumes des « Racontars arctiques ».

« Le dernier Atlas » est en somme, l'achèvement du travail des scénaristes (Vehlmann et Bonneval) et du dessinateur Hervé Tanquerelle qui est secondé par Frédéric Blanchard qui donne par sa touche un côté Storyboard et cinématographique à cette histoire intemporelle, dont on a hâte de connaître le dénouement au troisième tome. Sa sortie est prévue en 2021.